

L. D'ASCO
E. DESCLAUZAS
RÉDACTEURS EN CHEF

LA BAVARDE

Journal d'Indiscrétions, Littéraire, Satirique, Mondain, Théâtral, Financier

PARAISANT LE JEUDI A PARIS ET LYON ET LE VENDREDI EN PROVINCE

Mieux est de vis que de larmes verser,
Pour ce que vivre est le propre de l'homme.

A. De LATOUR

ADMINISTRATEUR

ABONNEMENTS

France...
Etranger...
On reçoit les abonnements de TROIS
et de SIX mois

LES ANNONCES ET RÉCLAMES

sont exclusivement reçues
à l'Agence V. FOURNIER
à Paris, à l'Agence HAVAS

ABONNEMENT
France...
Etranger...
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
27, rue de Clignancourt, Paris

LA SUPPRESSION DES ROBES

Tirage justifié
55,000 EXEMP.
EDITIONS DE LA "BAVARDE"
1ère édition - Paris.
2e - Lyon et la région.

SUPPRESSION DES ROBES
D'AVOCATS

Les réactionnaires font une campagne
contre le barreau. M. Albert Wolff, ce
soldat du passé, s'insurge contre le
passé. Il veut aller de l'avant, tout radical
qu'il soit.

Je me l'imagine nue, comme la vérité.
Robe de laine noire ou robe de laine
rouge, c'est toujours un jupon.
Tout a marché. Le progrès a tracé sa
route à pas de géant. Il a enlevé les
vieilles déroques. Les rois s'habillent
comme tout le monde.

tentés : les journalistes ? que faisons-
nous, messieurs ? Est-ce qu'aujourd'hui
le reportage n'est pas érigé à la hauteur
d'une institution ? On s'introduit chez
les gens, on les fait causer et, cynique-
ment, en se riant d'eux, on étale les se-
crets surpris par trahison, tout au long
des grands journaux.

trui, et qu'en choisissant ce pseudo-
nyme je n'ai jamais voulu créer la
moindre confusion entre ce remarqua-
ble écrivain et moi.

LE REPOS

Dans la chambre à peine éclairée,
Qu'emplissent les parfums troublants,
Elle dort, la chère adorée,
Dans la splendeur des rideaux blancs.

AH ! LA SORCIÈRE !

Vous cherchez la pierre philosophale,
la quadrature du cercle, l'union des
partis ? Vous cherchez une femme fidèle,
un ténor mûri, un cocher poli ?

émule de Mlle Lenormand prédit l'ave-
nir. Très naturellement assise dans un
fauteuil, elle tire les vers du nez au
Destin. Le Destin est assez bon garçon
pour se laisser faire. Il est à présumer
que les grâces de cette opulente sor-
cière ont en le don de la charmer.

s'en est fallu que le pauvre diable ne
passe au bleu... de Prusse.
Enfin, nous avons retrouvé une sor-
cière ! Bénis soient les dieux ! Une foule
de belles petites sont allées lui deman-
der des conseils très confidentiels, sur
des sommités de différents pays. Même,
il a été question d'un journal très ré-
pandu dans la région. Une petite a dit
en parlant de son très cher : « Je suis à
l'hôtel... collée avec lui... Annetta lui a
demandé comment Bonaparte qu'il
l'engageait pas une bataille sans faire
lire par elle, dans sa main, les détails
des plans d'opération. Il est à présumer
qu'elle avait complètement la lecture de
la veille de la campagne de Moscou, ou, si
elle avait prédit l'incendie de la ville
dorée et le passage de la Bérézina, Napo-
léon a un rudement fort de ne pas
l'écouter.

ZEZETTE

Je veux, ami, l'arracher une lettre.
Le rite n'est aimable, vois-tu, que si
l'outil a aussi pleuré.
Or donc, ce jour je te dirai l'histoire
d'une pauvre fille, bien malheureuse à
cette grande théorie du bonheur, un vi-
lain jeu, où les gros lots sont rares et
les déceptions rudes.

mères des lambris; mais c'était propre. On tâcherait de s'y faire. Seulement pour arriver, quelles rues! Des rues toutes sèches, d'une misère à crever les yeux d'hommes ivres, mettait comme des rugissements de fauves et dont les odeurs enflaient sa nervosité de petite malade, car elle souffrait, la pauvre! L'air des champs guérissait tout cela. Le médecin l'avait dit un jour. Alors la mère avait pleuré. On était resté à Paris.

Avoir vingt ans! Entendre louer par son miroir le velouté de ses yeux et l'ivoire de sa chair, sentir l'épanouissement des tendresses infinies et des désirs sans bornes! Se voir à jamais logée au carcan d'une pauvreté honteuse, avoir pour horizon, l'inutilité des dévotes, ou l'inflamé des prostituées!

Cruelle alternative des filles qui n'ont pas d'argent pour acheter un mari. Ses sœurs, elles avaient pris leurs parts. Pendant de longues heures, elles causaient avec Dieu qui leur avait promis des choses. Le dimanche elles venaient à l'église dans des exécutives bercées par le système des psaumes. La semaine, elles gagnaient des cachets qu'on ne leur payait pas toujours.

Elle aussi voulait croire. Pourtant aux heures d'après désespérance, elle doutait parfois de ce dieu qui fait des créatures aimantes et leur défend d'aimer. D'abord, elle avait enseigné la rude tâche d'inoculer la science à des enfants qui n'écoutent pas l'avait rapidement écuré.

D'ailleurs sa santé s'opposait. Alors, elle eut recours à l'aiguille. Par un caprice d'enfant, elle recherchait les travaux les plus riches, contents de froisser dans ses mains des chiffons de duchesse, comme si en se frottant au luxe des heureuses, elle en était doré sa misère.

Le soir, après les longues veillées, quand ses doigts de brodeuse avaient enroulé la mousseline des idées l'obsédant, folles, malades. Doucement elle fermait sa porte et, avec des frissons de petite voleuse, elle se donnait le frisson des dentelles, se souvenant dans la glace des sourires qui semblaient des sanglots; et des appels s'en allaient de son cœur aux tendresses perdues qui vont de par le monde.

Un jour enfin son regard s'éclaira; sous la brume de ses yeux, de jeunes clartés brillèrent. Elle chanta:

« Zette est sauvée, disaient-ils. Elle s'est faite une raison. » O clairvoyance des mères! sa raison portait des moustaches, des yeux doux comme un coin de ciel et l'épaulette de sous-lieutenant. C'était dans une soirée intime qu'elle l'avait rencontré cet hiver, à l'un de ces théâtres où l'amour s'embourgeoise dans les hasards du trente-et-un. Qu'il était bien vite ils avaient senti cette sympathie cordiale qui est comme la poignée de mains de deux cœurs. Elle avec sa beauté un peu triste, avait envié ce rêveur. Lui, brave, loyal, déjà presque héros, n'était-il pas celui qu'elle cherchait dans le brouillard de ses désirs.

Alors on parla position. De vieux parents, jacobinisme son bonheur avec des douze cents francs se dressaient implacables, ces douze cents francs que le gouvernement exige de ses fidèles pour leur faire une misère honorable. Et Zette ne les avait pas même!

« Qui bon s'abstenir. Son beau rêve prit le train de Marseille et alla battre en Afrique. Ah! le menuisier d'à côté pouvait bien préparer la bière! De temps en temps elle travaillait encore: ses sœurs avaient fait, elles. Mais au magasin Zette était mal vue, son travail n'était pas régulier. Souvent elle s'en revenait les mains vides. A présent, elle ne jetait plus aux glaces des boutiques des interrogations coquettes: sa pâleur l'effrayait, honteuse et désolée, elle passait parmi les souillures de la rue, où des hommes lui soufflaient des paroles qui flagellaient son cœur.

Pourtant elle n'était plus jolie. Ses yeux sanglants des veillées sous la lampe s'estompèrent d'un cercle de bistre. Cette agonie de sa beauté était le commencement de sa mort. Maintenant elle n'avait plus ces révoltes où son cœur se brisait contre la destinée. Elle cessait, calme avec la douce résignation des fleurs fanées qui pâlissent se courbant et tombent.

On la prenait parfois, perdue dans l'infini, comme voyant au-delà de cette intensité de vision de ceux qui sont rendus aux confins de la vie. Sa mère pleurait. Et puis un jour des marteaux frappèrent. La porte de la rue Antoinette se voila du deuil blanc des vierges et ceux qui passaient par là saluaient un cercueil où mouraient des bottes de violettes, une coquetterie suprême. La pauvre Zette était morte, morte l'âme d'une goutte d'amour pour arroser sa vie.

CAROLUS BATO.

(Châtes. Ed. Rouveyre et Blond, éditeurs).

SILHOUETTE

d'une demi-mondaine

LOUISE-LA-VADROUILLE

Desclauzas a ainsi défini le mot: Vadrouiller. « Vadrouiller c'est noyer son cœur dans le flot fangeux des amours malpropres et des bières malsaines. » Cependant des femmes intelligentes frottaient la Vadrouille. Et nous avons ainsi: Louise-la-Vadrouille.

Quand on ne peut pas s'appeler Jenny l'Ouvrière ou Jenny la Pucelle, on s'appelle autrement. Ainsi nous notre héroïne.

Cette silhouette sera courte et banale. Louise naquit dans la campagne, en plein champ, à Villebois. Elle reçut l'éducation sainte du grand air. Elle débuta comme les idoles de Milet, dont les chapelles sont des meules de foin. Elle fut rustique et rougeaud. Ses pieds nus saignèrent sur les chaumes fraîchement coupés.

Mais elle avait un diable de corps impatient. On la trouva un soir toute nue, au-dessus d'un ruisseau. Elle raillait ses jarrets, elle faisait boucler sa poitrine au-dessus de ce miroir naturel. Elle entendait à travers les buissons. Comme des taupes, les gars passaient leurs têtes moqueuses ou flambaient des yeux allumés par la convoitise. La nymphe, sans rougir et sans se hâter, recouvrit sa nudité crue. Elle était contente d'elle.

Contente et sûre. Quand plus tard, un joli soldat en permission lui conta fleurette, elle ne protesta pas. La vertu n'est souvent que de l'hésitation. Elle n'avait pas à hésiter. Elle se savait belle et se sentait prête. Il y eut un enlèvement comme dans les romans. Il fit attendre sa voiture un peu plus loin, à la fourche du chemin. Un signal à la vitre. Trois petits coups qui eurent un écho dans le cœur de la fugitive. Un qui fut étouffé jeté à travers la fenêtre. Un saut qui fit tressaillir de froid et rester mûr sur le sol quelques secondes, retenan son haleine. Puis la course folle, échevelée jusqu'à la voiture.

Mais en route, loin du pays, quels bons baisers volés, quels bons baisers rendus. Elle se sentait encore peureuse contre lui, se sentant bien seule dans le monde, comme jetée dans l'abîme, suspendue à cet homme.

Deux jours après, elle se réveilla à l'hôtel Collet. Ils passeront ainsi une délicieuse semaine; une semaine toute d'amour, d'abandon, de caresses. Mais la loi ne tolère pas tous les baisers. Le tricorne des gendarmes apparut à travers les rideaux du lit. Pandore ramena Vénus prisonnière.

Elle pleura beaucoup, montra un grand repentir. Elle n'avait pas voulu. C'est lui qui l'avait entraîné. Elle avait cédé par curiosité, par crainte. Le père pardonna. C'est ainsi que huit jours plus tard elle repartit. Mais ce fut pour longtemps cette fois...

A vingt-cinq ans le séducteur la quitta pour la froide fiancée du inceste; elle alla passer son veuvage chez elle. Mais elle n'y resta pas. La ville la fascinait. Elle préféra être fille de brasserie que d'être veuve.

Elle se plaça à la Mulhouse, aux Terreaux. Le champagne neya ses chagrins. Elle croyait avoir des idées aventureuses; à la suite d'un nabab elle partit pour Genève. La Suisse l'ennuya, on la retrouva bientôt à la Mulhouse, puis à la Perle et enfin à la Plamaude.

Louise est une bonne fille. On dit son monsieur pschutti. Un mauvais plaisant assure qu'elle est fidèle, ce qui est une faute.

Qui permet la fidélité à Louise? De quel droit se donne-t-elle exclusivement à un homme. Cet egoïsme est déplacé, cette vertu n'est pas de saison. Quoi, Louise la Vadrouille aurait l'austérité de Louise de France?

J'aime à croire que non. Elle aime à rire, elle boit encore mieux et fidèle à son surnom, ne l'est pas à son amant.

NESTOR.

PORTRAITS AU FUSAIN

TONY RÉVILLON

De loin, c'est Paul de Kock. Il en a l'allure gauloise et le débouloiné sans façon.

Un brave homme d'homme, tout rond. Il a eu la jeunesse folle de romantiques aventureux comme d'autres sont aventuriers, l'est jeté dans la lutte ou croupe de ses illusions. Son cerveau était plein d'idées, trop d'idées même. Un peu comme M. de Girardin qui en avait une par jour... aux yeux des badauds, mais qui n'en eut jamais qu'une toute sa vie: réussir.

Tony n'a jamais visé à l'écharpe de représentant. Il n'a jamais eu la tenue correcte des sous-vétérinaires. Il a donné à son large rire son complet épatant. Dans le salon faméux d'une princesse, il a éclaté qu'il étoit. La République ne lui en tient pas rancune.

Il a eu cette chance, pour l'histoire, d'être la petite aiguille qui creva la grosse outre. Il terrassa le César bourgeois, ce feuilletonniste — moins puissant qu'Eugène Sue, mais ayant, en plus que l'auteur des Mystères de Paris, l'allure fraîche d'un Gavroche littéraire, trempant sa plume dans le petit vin clair des tonnelles de banlieue.

Gambetta plaisait la feuilletonniste. Mais cependant Gambetta est mort tout entier et le feuilletonniste reste. Sa tombe ne sera pas jonchée de couronnes officielles, de palmes nationales — fleurs de popularité qu'un vent de haine dessèche si vite — mais des jeunes filles viendront qui auront en les pages laissées, et pleureront sur le marbre les douleurs des amoureux et le désespoir des amants.

Les mânes du député de Belleville.

tes-aïeront, car il a toujours adoré réclamer le ou l'éclair troublant des beaux yeux. Il aime mieux sa mie égée. Ce farouche est un joyeux. Du haut de l'Electeur libre, il crie à pleins poumons: Enfants! n'écoutez pas les sornettes, réalisez-vous à mon chapeau blanc, vous le trouverez toujours sur le chemin de l'amour et de la gloire! Et le peuple aime et revolté n'aire dont le nom sonore rime avec Fretillon et cotillon.

DOUVÈRIER.

LES TOILETTES DE NOS BELLES PETITES

Concerts Luigini

Malgré le programme fort attrayant de vendredi dernier, le public était moins nombreux que pour les fêtes précédentes. Cela n'a rien d'extraordinaire, car la fraîcheur, suite inévitable d'une journée pluvieuse, n'avait pas contribué à attirer le public. Parmi les demi-mondaines présentes, nous citerons Joséphine la Plantureuse, portant un superbe manteau en satin gorge de pigeon, avec garniture de velours même nuance.

Annette Grevinette, également en manteau de voyage noir.

Henriette Desaix, costume satin grenat, grand manteau noir.

Jenny Lavache, qui avait arboré une très jolie jupe à carreaux multicolores et un corsage noir damassé, se promenait en compagnie de la toute mignonne Jeanne Confort, en costume soie grisaille, garni de velours bleu marine, chapeau palette noir garni de plumes blanches.

Fonfon portait un costume de laine noir avec peléline peluche; elle était en compagnie de sa sœur mademoiselle, Jeanne Perrin en jupe grise et corsage noir; comme toujours, ces deux horizontales étaient d'une gaité folle.

Antoinette portait un costume grenat, grand manteau broché noir.

Léonie et Henriette Chappuis étaient fort entourées: la première portait un très élégant costume gris-perle avec jabot de dentelles; sa sœur portait un costume noir de bon goût.

Jeanne Childebert, costume de satin noir, chapeau noir avec aigrette rouge.

Marie Planché-Pain, jupe grise et corsage noir.

Marguerite Chaillou portait un fort joli manteau de voyage gris frontin; son amie, Marie Gratton, en portait également un semblable.

Quant à Fernande la Mijorète, elle était simplement ravissante dans un costume gris foncé, avec gilet crème du meilleur goût. Cette mignonne horizontale serait-elle en froid avec Jenny Lavache qu'elle ne se sent pas promener ensemble.

Quant à Maria l'Auvergnate, elle portait une jupe grise, avec corsage sombre à rayures multicolores; elle était accompagnée d'une jeune biche nouvellement née dans le demi-monde. Cette dernière portait un costume bleu marine pointillé de blanc. — Léonie de Saint-Matricon, costume bleu; enfin, Jeanne la Lyonnaise était toute en noir.

Lon voit que malgré la fraîcheur, nos biches s'étaient rendues en assez grand nombre sous les marronniers de Bellecour. Espérons que vendredi prochain le beau temps se mettant de la partie, nous aurons à enregistrer les toilettes de nos plus charmantes demi-mondaines.

Représentation de Sarah Bernhardt

Le public était très nombreux à la représentation donnée mardi soir au théâtre Bellecour par la grande artiste.

Le demi-monde lyonnais n'y était pourtant que très peu représenté, la plupart de ces dames étant en villégiature.

Une demi-douzaine de catapultrices de marque avaient exhibé de fort jolies toilettes.

Lucy Maia était superbe dans un costume blanc.

La suave Juliette avait une toilette brochée crème.

Marguerite Chaillou, costume crème et à pois noirs.

Marcelle Abel, toilette grise et lilas.

La jolie Suzanne portait un corsage noir et une jupe grise.

Enfin la signorina Amélie l'Italienne avait arboré un costume de faille noire, qui faisait ressortir la pâleur de son teint.

MÉPHISTO.

CANCANS ET POTINS

Nos Lyonnaises à Aix

Toute notre vieille garde est partie pour Aix-les-Bains. Le tapis vert les y attire plus que l'établissement thermal. Sans la fermeture du casino Bonfils, il y aurait bien moins de biches lyonnaises à Aix.

Joséphine la Plantureuse tient la table de jeu depuis le déjeuner jusqu'au coucher.

Marie Bourdy et sa sœur Ernestine Bourdy sont aussi des assidues du tapis vert. Entre temps, elles continuent à déchirer à belles dents leurs petites amies. Marie a du reste un ratelier pour cela. Ernestine parle de revenir bientôt l'abus de l'excellente bière de Condé.

Valentine Anzeup, une vieille garde est partie avec son inséparable amie. Elle retourne charmer ses nababs lyonnais. Ici elle a affiché ses toilettes garnies d'immenses dentelles.

Marie Sylvestre est aussi retournée à Lyon. Elle n'a pu résister au désir de faire une visite à son amie Pélégias. Cette dernière est triste, car la partie ne se fait pas chez elle en ce moment. Que faire maintenant qu'on ne joue plus sur le cours Gambetta?

Marie Mallin est aussi de retour à Lyon. Elle a enfin cédé la place à Jeanne Carrare.

Lucy Maia est allée tenter la fortune à Aix, la belle ne pouvait plus vivre sans son amie Henriette Desaix. Cette bonne maman Pauline Desaix est aussi de retour d'Aix avec la mère Monnier. La martingale ne les a point favorisées, elles déclarent qu'elles ont été bien reçues par Ernestine Bourdy qui leur a fait les honneurs de son chalet.

à signorina Amélie l'Italienne: retour à Aix. Cette belle épinglée n'était revenue à Lyon que pour refaire ses toilettes, mais qu'elle a changé. Il faut croire que ce sont les émotions du jeu qui lui ont fait maigrir.

A Aix, on signale encore de temps à autre l'apparition de Adèle Desaugès toujours somptueuse, de Clémentine Sardine qui se remonte, de Marie-Brut, de Marguerite Chaillou, de Louise Grevinette qui vaient bien les biches que certains confrères flattent tant à leur dévotion.

Amélie l'Autrichienne de retour dans nos murs, nous paraît bien changée. Elle aurait besoin d'un nabab sérieux pour refaire sa garde-robe, car elle n'a plus plus confiance aux propriétaires. Et puis elle traîne toujours avec elle une nichée d'animaux.

Pas de chance, Sabine Biscaya! Le casino de la villa des Fleurs étant fermé à la dame de pique, elle a été obligée de reprendre la sacoche et le tablier. Elle vient d'entrer à la brasserie de l'Opéra.

Pauline Desgeorges est dans tous ses états. Cette belle épinglée voulait perdre la crémillère cette semaine, mais elle est obligée de retarder cette fête qui doit être si brillante, car son somptueux appartement ne sera pas terminé de sitôt.

Il paraît que ce sera un véritable palais, il y a un musée d'art, meubles, bronzes, tableaux, collections de toutes sortes, c'est d'un luxe princier. Les écuries sont splendides, ses chevaux seront près d'oble.

Croyez-vous que madame soit satisfaite, oh non! cette gentille biche nous avons vu s'élever si rapidement au premier rang des catapultrices françaises, a obtenu de son boyard, la promesse d'un château au bord de la Méditerranée. Elle pourra y amarrer le joli yacht qu'on a admiré aux régates de Neuville.

Une drôle d'histoire.

Louise la Perche a failli devenir criminelle. Ce n'est que par des circonstances indépendantes de sa volonté qu'elle ne passera pas en cour d'assises.

Avant à se p rendre de son ami qui, paraît-il, lui faisait des traits, elle alla chez un pharmacien le priant de lui vendre du vitriol. Le pharmacien voyant la surexcitation de la belle et jugeant quel usage elle voulait en faire, lui remplit un petit flacon d'huile de ricin.

— C'est du bon? demanda Louise. — Oh! certainement! répondit l'Esculape, il est infallible.

Louise se rendit à la brasserie Moderne où son ami était attablé avec quelques camarades et elle lui jeta par là tête le contenu du flacon.

Le jeune homme en a été quitte pour cette purgation reçue sur ses vêtements et Louise la Perche n'ira pas encore en cour d'assises.

« D'amour, que de bêtises tu fais faire! »

La joyeuse Maria l'Auvergnate annonce à ses amis que son nabab (bon teint, s. v. p.) va se marier et qu'on va l'emmener à la dot de la future.

« Heureusement que le rég me dort est là pour nous rassurer sur le sort de l'intéressante épousée... que nous ne connaissons pas d'ailleurs. Et puis... il nous revient que ladite Maria fait courir cette nouvelle depuis six mois du moins. C'est navrant que les choses traînent en longueur comme cela. Vous! cher futur beau papa, hâtez-vous, car l'argent se fait rare, le crédit meurt, et cependant Maria est dans la poche, Maria a soif, Maria réclame la dot, Maria veut dégrayer ses bijoux de chez sa tante... pour cela il faut de l'argent et vous savez, c'est le cas où jamais de chanter: »

« Que l'attente est cruelle! affreux! n'est-ce pas?... Mais c'est comme cela. »

La célèbre Marie Chatelain, par ant de la fête nationale, dit: « ce ceux qui ont pu voir le 14 juillet font partie de la fiouille. Les gens comme il faut ne mettent pas de drapeaux. »

Comme elle appartient à la société des gens comme il faut, elle n'a pas osé ses fenêtres de drapeteaux. Il est vrai que, comme compensation, elle arbore des oriflammes et illumine le 8 décembre.

Que les gens comme il faut doivent donc être flattés de cette recrue!

Alors, suave biche, vous feriez mieux de vous occuper de vos intrigues amoureuses que de faire de la politique, car vous n'avez nullement ce qui faut pour devenir l'émule de Louise Michel dans un autre camp.

Pauline Brun est bien heureuse du retour de Jeanne Carrare. Elle est partie à cheval par étape d'Uriage à Valence pour retrouver son amie. Le beau cavalier qui l'accompagnait était sur les dents, mais il a fallu revenir à Uriage de la même façon.

Jeanne Carrare est venue deux jours à Lyon pour arrêter définitivement son appartement. Ce sont des chagrins d'amour qui lui font quitter Valence où la cavalerie la rendait trop malheureuse.

On a sûre que la Pitanchon n'est pas étrangère à ces chagrins d'amour.

L'ancienne servante de bocks, Marie Petit, ne veut décidément pas payer ses chemises. Le nabab ou le banquier ne fait donc pas bien les choses. Allons, belle, n'offrez pas de si belles robes à votre propriétaire et payez vos commandes, car vous nous amuseriez trop, une cinquième fois, devant le juge de paix.

Maria Childebert vient d'obtenir un succès fou à Roanne par ses jolis chronomètres. Son haut-on lui a bienvenue dans le nouveau commerce qu'elle entreprend.

Marie Louise Robert est partie pour Marseille. Cette belle catapultrice va passer huit jours sur la Cannetière où elle étonnera les nababs marseillais par ses toilettes.

Angèle Grain de Beauté, l'ex-servante de bocks est devenue une femme à pschutti; on ne la rencontre plus qu'en voiture et dans des toilettes fort jolies.

La grande, l'étonnante Cloco a quitté la rue Maubeuge à Paris pour revenir à Lyon. Elle ne réussit-ait pas dans ses promenades nocturnes aux cafés des boulevards.

On dit aussi qu'elle n'est revenue que pour chercher querelle à Louise Torrent qui a enlevé le chéri de son cœur. Ce sera grave.

Elle a fait la paix avec Annette Grevinette dont elle disait mille horreurs. O les femmes!

Qui donc avait dit que Marcelle la Stéphanoise était atteinte par la déche? C'est là une pure calomnie, la belle est allée passer quelques jours au Pertuiset, et elle compte nous revenir avec des toilettes étonnantes.

Jeanne la Camarde continue à occasionner des scandales. La semaine dernière son garçon de café — nabab chic n'est-ce pas? — à qui elle ne voulait pas ouvrir à enfoncé sa porte rue Thomas-sin. Une fois entrée, elle l'a fermé dans une pièce et est allée quêrir la police.

A 10 heures du matin, on les a emmenés tous deux au poste. Le garçon de café s'étant engagé à payer les frais, Jeanne a retiré sa plainte.

Décidément la République Athénienne tend de plus en plus à s'implanter dans notre ville, et de même que dans Ida en fut la Laïs, madame Fonfon en est l'Aspasie, ou plutôt la femme de Pericles.

« C'est nous pourrions ajouter: et la Sapho Lesbienne, si une brouille passagère n'était venue obscurcir le ciel de ses amours, et séparer brutalement celles qui s'avaient dans la vie la main dans la main, comme deux sœurs, disaient les gens honnêtes mais idiots ou comme deux roses, ou pensés M. Prudhomme (Joseph), ou comme deux... dirions nous plutôt, si... mais nous ne dirons pas. Espérons que ce sera comme une averse d'avril qui rafraîchira la terre et donne aux fleurs de nouvelles forces pour célébrer leurs éternelles amours. »

En attendant, elle s'affiche en public avec un des plus huppés et des plus gentils hommes représentant la nation qui commence du cap Tendre purin... à Truc sur-mer. Il paraît que ça rapporte, ces raisons là... Après tout, chaque chose à son temps. « Après le travail le plaisir, bibibi! » et comme écrivait sur ses prospectus le marchand de biscuits: « Biscuit utile d'ici! »

Voyons, de la tenue, que diable!... De grâce, madame, eutret nez-nous de votre vie glorieuse, de mademoiselle Perrin notre femme, de vos succès et de vos conquêtes parmi ces messieurs du Jockey, conti nez vos poses et vos entrées à domicile à bout... nous les avons agrons résigné, sinon convaincus. Mais enom et pour l'amour de la nation onnaise qui se pâme affolée à vos yeux pieux, cessez de faire ainsi en l'ibelle le plus bel ornement de ces messieurs de l'Hellob.

« C'est juste, allez-vous répondre; mais ces messieurs de l'Helloby mettent le prix, et lequel de vous voudrait...? »

« C'est vrai, madame, très vrai; vous avez raison. »

La brasserie Flamande vient de subir une nouvelle crise. Après le départ de la gentille Francine, c'est le tour de Louise Vadrouille et de Marie Honorine. Ces deux Hébes ont quitté l'établissement sous prétexte que le gérant avait déclaré vouloir faire maison neuve, elle, ont pris les devants. La grosse Jeanne va suivre leur exemple.

A la vogue de St-Jean, nous avons aperçu Viginie B-aux-Arts et la petite Brigitte à Châlie, en compagnie de trois aimables tout-à-fait leurs ont offerts les chevaux de bois, Brigitte y a pris mal au cœur, pauvre petite!

Où allait donc si vivement, Rosalie la Ga-cochère accompagnée d'un jeune nabab, vendredi à 6 heures du soir. On l'a aperçue près du bureau du Mont de Piété des Célestins.

Samedi on remarquait aux Concerts Bellecour: Ma Mère M'attend, Marie Mayor, Joséphine la Plantureuse, Annette Bassin, la Vieille Baronne, Henriette Desaix, Blanche T de de Singe, Jenny Lavache, Amélie l'Italienne, Fonfon et Jeanne Perrin, Mathilde d'Annonay, Léonie de St-Matricon, Léonie Chappuis et sa sœur Henriette, Marie Gratton, la mignonne Jeanne Confort, Ida et la Plantureuse Jeanne Childebert, Marie Planché-Pain, Caroline la Grenobloise avec sa sœur et la mignonne Joséphine Nini, Maria l'Auvergnate, Mathilde de Bellecour, Hortense et Elsa la Mexicaine, la plupart de ces biches étaient dans des toilettes ravissantes.

Comme on le voit, Joséphine la Plantureuse, Henriette Desaix, Amélie l'Italienne, s'étaient échappées d'Aix-les-Bains.

La fantaisiste et plantureuse Margot qui était entrée au Siècle, n'y est restée que vingt-quatre heures. Elle est actuellement à la Brasserie des Concerts. Quelle idée!

Catherine la Stéphanoise veut passer à la postérité.

Mardi de a semaine dernière, elle présentait à la brasserie du Siècle pour

remplacer Margot. On lui promet la vacance, mais le soir étant grise, elle revint à la brasserie où elle se mit à insulter un client qui a été à diverses reprises ami intime, puis les bonnes de l'établissement. La patronne des bonnes de sa table, mais au lieu de tenir compte de cette juste observation, elle se mit à insulter grossièrement le patron à tel point qu'il dut aller quêrir les gardiens de la paix.

Ca herine la Stéphanoise a donc été conduite au poste et elle comparait prochainement à simple poine.

Il faut croire que les lauriers de Maria la Boulotte et de Camille Flamande l'empêchent de dormir.

La jolli baronne de St-Oin, veut écla-bousser toutes nos épinglées par son atelage. Mais la belle aurait bien besoin d'apprendre à conduire ce n'est pas comme cela souriante biche qu'on tient les guides.

Clémentine Sardine a enfin déniché un boyard. Il lui mène un joli appartement. Ce n'est pas trop tôt. Elle n'aura plus à recourir aux générosités de la vieille garde.

Pauvre Blanche Tête de Singe, quelle dégringolade!

Où donc est votre somptueux appartement? vous voyez que cela ne porte pas bonheur de n'avoir pas payé votre ancien tapissier.

Elle est à la recherche d'un nouveau nabab. C'est dommage, elle n'est pas mauvaise fille.

Caro la Somptueuse à qui la mauvaise chance en a voulu pendant un certain temps, vient de retrouver sa veine. La charmante biche va de nouveau avoir un équipage qui fera plus d'un enrou.

Claire Lyocée, vient de se faire faire un splendide costume brigue. Elle a aussi fait venir sa sœur auprès d'elle pour que celle-ci lui aide à oublier le nabab qu'elle a perdu, ce dont elle se consolera difficilement.

Elle a mis généreusement à sa disposition tout ce qu'elle possède, robes, bijoux et jusqu'à la bourse.

Bonne Claire va.

Il y a eu crépage de chignons, ces jours derniers et le motif était toujours le même, il est inutile de dire qu'un nabab était en jeu. Madeleine L... et une Jeanne qui n'est r-tée qu'un jour à la brasserie du Lyocée, se sont pris de querelle. Après les gros mots les chignons, les verres, etc., tout à vole en éclats. Jeanne a gardé une marque à l'œil gauche et aussi une rancune « cor-ée ». Madeleine n'a qu'à prendre garde car Jeanne nous affirme qu'elle est décidée à tout.

Alice la Stéphanoise vient d'entrer à la Flamande ainsi que Louise la Blonde. Ces deux Hébes s'accordent on peut mieux et si n'était la perspective de voir revenir certaine Camille parmi elles, leur bonheur serait éternel.

Car bien que Camille ne soit pas épaisse, elles n'aiment que tout juste cette triste personne.

Qui cherche, trouve! dit un vieux proverbe.

Irma des Jacobins a cherché, elle a trouvé, aussi, est-elle dans une désolation impossible à décrire. Voilà ce que c'est que de vouloir trop de garance: Vous aimez trop la culotte rouge et elle vous a perdue.

Figurez-vous qu'Irma non contente d'avoir son cuirassier, s'avise de le tromper avec trois ou quatre de ses amis qui n'ont rien ou de mieux à faire que d'en avoir l'air ledit protecteur.

Aussi, branle bas général, brouille complète avec tous les beaux militaires. Et Irma pleure, nous craignons qu'elle en meure de chagrin.

Claire, du Lyocée, a fait l'émplète d'un cahier de chansons de 10 centimes, contenant l'air du morceau des Cloches de Corneville qui l'écorche à sa manière et chante comme suit:

Va petit mousse  
Où vent la pouisse,  
Robe nouvelle  
Porte à ta belle.

Hélas! Le pauvre bébé, petit, veux-je dire, ira bien où le vent le poussera, mais un zéphyr heureux vers la malheureuse Claire n'ouvrira plus la toile... des robes.

Pauvre Claire! pauvre Claire!

Au Concert Bellecour

Catherine de Plassard a abandonné la soie pour la garance, cette biche...

Il y a eu échange de témoins entre Madeleine A. cazar et Caroline la Grenobloise...

Le chasse aux lapins est actuellement répandu, que ces pauvres animaux...

Si Eugénie Sphinx résout les caractères et les énigmes, Antoinette l'artiste...

Toujours gracieuse et ayant de fraîches toilettes, nous avons rencontré...

Elle était accompagnée d'une biche dont le nom nous échappe, et qui avait exactement le même costume qu'elle.

L'amour de la garance fait perdre la tête à nos demi-mondaines; dernièrement le nabab de Carême, la Grenobloise...

Elisa des Concerts ferait bien de modérer son tempérament bavard, car certaine dame de notre connaissance...

Bon nombre de nos horizontales des plus connues prennent plusieurs fois par semaine le chemin de la Valbonne.

Nous apprenons que Maria l'Auvergnate, qui vient de monter un élégant boudoir rue de la République...

La charmante Francine a fait son entrée à la Grotte. A propos, est-ce qu'elle est déjà mère de famille?

Nous avons rencontré l'autre soir, à dix heures, rue de la Barre, Catherine la Stéphanoise en compagnie d'un nabab aux cheveux grisonnants.

La brasserie des Vingt-Deux cantons rue de la Bourse, possède une Hébe ravissante, Clotilde de la Roche.

La déche, l'impitoyable déche fait toujours des victimes. Rosalie la Calochère vient de l'éprouver.

La belle tenait une tenue de livres en partie double, mais sans que les deux débiteurs connaissent cette particularité.

Voilà pourquoi Rosalie est victime de la déche.

Louise la Rousse a remplacé Rose à la Taverne Lanterne.

Il est probable que Jeanne Baron, de la Taverne Lanterne, élève des lapins, car un de ces derniers matins...

Une nouvelle Hébé vient de débiter à la Taverne Lanterne, Louise la Rousse.

Valentine, de la brasserie Nelly, a trouvé un nabab bon teint qui lui a fait quitter la sacochette et lui a loué un petit nid, rue Hippolyte Flandrin.

Nous ne comprenons pas que la charmante Pomponette Jenny Merluchon reste si longtemps dans les termes de la plus pure amitié avec Jenny Lysvache.

Rose Lanterne, qui est partie pour Paris, songe à se rincer dans une des brasseries de la capitale.

Il paraît que c'est à Clermont-Ferrand, que Maria la Boulotte s'est retirée. On nous assure qu'elle sert des bocks dans une brasserie de cette ville.

Henriette la Bérangère, qui préfère les trublantais senteurs du houblon au fumet plus ou moins délicat d'un rôti quelconque, a quitté le Rocher de Cancale pour l'Opéra.

Amélie, Félicia et Jeanne de la Monnaie sont priées de se tenir convenablement avec leurs clients, autrement la Bavarde serait obligée de s'occuper d'elles.

Voici des détails complémentaires sur la scène de la Grotte. Cette Hébe servait des bocks à la Grotte lorsque...

Nous apprenons que Maria l'Auvergnate, qui vient de monter un élégant boudoir rue de la République...

La brasserie des Vingt-Deux cantons rue de la Bourse, possède une Hébe ravissante, Clotilde de la Roche.

La déche, l'impitoyable déche fait toujours des victimes. Rosalie la Calochère vient de l'éprouver.

La belle tenait une tenue de livres en partie double, mais sans que les deux débiteurs connaissent cette particularité.

Voilà pourquoi Rosalie est victime de la déche.

Mouvement d'Hébé. Margot a quitté le S. école pour la brasserie des Concerts.

Louise la Rousse a remplacé Rose à la Taverne Lanterne.

Il est probable que Jeanne Baron, de la Taverne Lanterne, élève des lapins, car un de ces derniers matins...

Une nouvelle Hébé vient de débiter à la Taverne Lanterne, Louise la Rousse.

Valentine, de la brasserie Nelly, a trouvé un nabab bon teint qui lui a fait quitter la sacochette et lui a loué un petit nid, rue Hippolyte Flandrin.

Nous ne comprenons pas que la charmante Pomponette Jenny Merluchon reste si longtemps dans les termes de la plus pure amitié avec Jenny Lysvache.

Rose Lanterne, qui est partie pour Paris, songe à se rincer dans une des brasseries de la capitale.

Il paraît que c'est à Clermont-Ferrand, que Maria la Boulotte s'est retirée. On nous assure qu'elle sert des bocks dans une brasserie de cette ville.

Henriette la Bérangère, qui préfère les trublantais senteurs du houblon au fumet plus ou moins délicat d'un rôti quelconque, a quitté le Rocher de Cancale pour l'Opéra.

Amélie, Félicia et Jeanne de la Monnaie sont priées de se tenir convenablement avec leurs clients, autrement la Bavarde serait obligée de s'occuper d'elles.

Voici des détails complémentaires sur la scène de la Grotte. Cette Hébe servait des bocks à la Grotte lorsque...

Nous apprenons que Maria l'Auvergnate, qui vient de monter un élégant boudoir rue de la République...

La brasserie des Vingt-Deux cantons rue de la Bourse, possède une Hébe ravissante, Clotilde de la Roche.

La déche, l'impitoyable déche fait toujours des victimes. Rosalie la Calochère vient de l'éprouver.

La belle tenait une tenue de livres en partie double, mais sans que les deux débiteurs connaissent cette particularité.

Voilà pourquoi Rosalie est victime de la déche.

Mouvement d'Hébé. Margot a quitté le S. école pour la brasserie des Concerts.

Henriette est rétablie. Très nerveuse, cette petite a peur des ra et des souris vagabondes.

Louise est par trop caressante; il ne faut pas, Mademoiselle, employer toute votre ruse à enlever les cœurs de vos compagnons.

Brasserie de la Cigale, 166, boulevard Saint-Germain. Le propriétaire de l'établissement, si aimable avec les clients...

On ne pouvait mieux dénommer cette brasserie, car non seulement l'été, mais toute l'année entière on y rit et on y chante.

Brasserie de la Poudre d'Or, rue Aubry-le-Boucher. Cetablissement a pour Hébé la jeune Marthe qui ne passe pas un jour sans se fâcher.

Brasserie Henri IV, boulevard Henri IV. Au sous-sol deux nouvelles: Rachel et Blanche, deux jeunes filles sortent d'un atelier de couture.

Brasserie Moderne, 90 rue de Bondy. Louise nouvellement arrivée de l'Union est très peuchut.

Brasserie algérienne, boulevard Magenta. La blonde Maria paraît être une amie intime de la coquette Joséphine.

Brasserie de la République, avenue de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Roses, 9, boulevard Voltaire. Tout dort, Angèle dort se détache de la machine.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie du Tir Cujas, rue Cujas. Moi aussi, j'ai voulu revoir la comtesse. Je l'ai vue hier: Clémence Gérard trônait horriblement maquillée.

Brasserie des Ecoles, rue Rotrou. Julia a quitté la sacochette pour la caisse de la brasserie des Ecoles.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

malgré ses fréquentes sorties et ses nombreux promesses. La brune Juana nous est parfois ravie et c'est à regret qu'elle nous sommes forcées de nous arracher si souvent à sa conversation agréable et soutenue.

Brasserie de la Lune, rue de la Lune. Nous avons rencontré quelques-unes de ces dames en voiture, interpellant par les portières les passants sans dire de bon ton.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

Brasserie des Palmiers, boulevard de la République. Marceline se moque des cancaus, pourvu qu'elle s'amuse.

DERNIÈRE NOUVELLE

THÉÂTRES DE LYON

PARIS-BRASSERIES

AVIS A NOS LECTEURS

Stoffa d'un rouage... d'unosidrole de la... que vous auriez dit deux toréadors qui...

Il paraît que la municipalité stéphanoise, en vue du bien-être de ses administrés, a...

Déjà, le vicomte Bachasse se tordait de joie... le vicomte Bachasse se tordait de joie...

Madeleine et Rose, les deux sœurs, sont fort mal sous leur vêtement gris; cela ne...

St-Etienne. — L'Eden est favorisé ces jours-ci par une jeune comédienne, qui...

Beauvais. — Dimanche, à la musique, peu de demi-mondaines. Décidément, on...

Grand mouvement de puis quelques jours dans les disciples de Gambirina. La grosse...

Mâcon. — Je n'ai pas besoin de vous demander, chers lecteurs, si vous connais-

On avait fait croire à Césarine qu'elle était née dans un chou, mais elle ne l'a pas...

Je t'en sur la place aux herbes... On y vend des choux.

Clermont-Ferrand. — Je prierai Marguerite de ne pas toiser aussi insolentement...

lourlourons dans les loges du casino des Variétés. Est-ce qu'elle ne se souvient...

Clermont-Ferrand. — Fernand n'a pas changé de domicile; elle est toujours...

Jeanne Dent de Cheval, conserve toujours son grand air de cantinière, elle veut...

Blanche Planché à Pain continue toujours à casser, mais elle fait trop de bruit...

Clermont. — Jeanne Dent de Cheval à reçu la semaine dernière un cadeau...

Beauvais. — Dimanche, à la musique, peu de demi-mondaines. Décidément, on...

Grand mouvement de puis quelques jours dans les disciples de Gambirina. La grosse...

Mâcon. — Je n'ai pas besoin de vous demander, chers lecteurs, si vous connais-

On avait fait croire à Césarine qu'elle était née dans un chou, mais elle ne l'a pas...

Je t'en sur la place aux herbes... On y vend des choux.

Clermont-Ferrand. — Je prierai Marguerite de ne pas toiser aussi insolentement...

Une de retrouvée, mais deux de perdues, voilà le châtiment... Maria et sa petite amie partent aux...

Valence. — Célestine de la brasserie Alsacienne cherche le correspondant de la...

Samedi à eu lieu le baptême du bébé de Philo. Maman et bébé se portent bien.

Béziers. — ALCAZAR. — Vraiment la direction a fini de nous accabler encore...

Café des Fleurs. — Tous nos éloges se rapportent ici, et la direction de cet...

Nous possédons aussi depuis quelques jours le désopilant Rivroir. Il a été des...

Beaucoup de demi-mondaines, le soir, dans les vertes tonnelles ou sous le frais...

Mont-Dore. — Parmi les points de vue remarquables que l'on trouve au Mont-Dore, et Dieu sait qu'ils n'y manquent...

Alors, s'apercevant, messieurs, un peu de courage! Passez le pont, faites vingt pas, entrez à droite, et vous ne vous en repa-

Quel plus beau spectacle que le soleil se couchant derrière la route de La Tour, et illuminant encore la vallée de Puy-Gros...

Poitiers. — Si vous le permettez, chers lecteurs, nous allons vous donner une idée de ce que deviennent les demi-mondaines...

Restez. — Quelle longtemps? vous serez-elle plus facile? Pour qui, va!

le temps, sans argent et ne pouvant trouver quelque un qui vaille bien se dévouer...

Pour vivre, elle vient s'asseoir devant sa porte, et là, si elle voit pas ou quelqu'un, elle l'appelle bien vite pour essayer de lui...

On prête aussi aux deux sœurs Louise — comme les gens sont généreux! — l'intention...

TOULOUSE

Toulouse. — La gentille Zoé serait, dit-on, atteinte de la fièvre typhoïde. Sclé-

Qui veut trop n'a rien: dit un vieux proverbe bien connu. La vadrouille et Nini...

Jouhana est triste depuis sa séparation, elle ne reçoit personne, pas même ses créanciers. La tristesse la vous savez, fait...

Séquette ne s'habille même plus, pour aller à la musique. Serait-ce pour épargner...

Jeanne la Planché (de Gravelotte), sur la piste des habitudes, a eu cette semaine la visite des agents de mœurs.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Paris, le 30 juillet 1883.

La liquidation s'annonce beaucoup plus favorablement que les précédentes; demai, les primes sur le 5 0/0 se-

Le Suez se rapproche de son dernier cours de compensation; il s'est relevé à 2,440.

Il y a peu de changement sur le Lyon à 1,120 sur le Midi à 1,167, sur le Nord à 1,185. Il a suffi de quelques demandes...

Depuis la semaine dernière, les obligations qu'on pouvait se procurer à 250 francs...

Si les actions et obligations du Gros Camionnage de Paris sont actuellement dépréciées, on ne peut l'attribuer ni à la...

Depuis la semaine dernière, les obligations qu'on pouvait se procurer à 250 francs...

On trouve la solution: Paris. Pica-Miss à Avignon. Léon Marais à Lyon. Pica-Miss à Avignon. Léon Marais à Lyon.

Petit Journal à Clermont, merci, comptons sur vous. Les deux, pas davantage. — Lesoup à Beauvais, pas de personnalité masculine.

Frise-poil à Paris. Faute de prosodie. — Salut à Paris. Merci, continuez. — Léon à Paris. Merci, continuez. — Galibis à Paris.

On ne prête pas de l'argent à la mode de belles lectrices aux gotts délicats qui, n'acé eillent les aventures d'amour...

Polichinelle et le bar Georges de Peyrebroune. Polichinelle est appelé à devenir le jouet à la mode des belles lectrices aux gotts...

Qui veut trop n'a rien: dit un vieux proverbe bien connu. La vadrouille et Nini...

Jouhana est triste depuis sa séparation, elle ne reçoit personne, pas même ses créanciers. La tristesse la vous savez, fait...

Séquette ne s'habille même plus, pour aller à la musique. Serait-ce pour épargner...

Jeanne la Planché (de Gravelotte), sur la piste des habitudes, a eu cette semaine la visite des agents de mœurs.

CHARADE

L'éclat de mon premier par mon second s'efface Volontiers de mon tout chacun se débarrasse.

Solution de la Charade du dernier numéro: Un diplôme est attribué à La Tonde à Lyon. Le t d'été de nous faire parvenir son adresse.

On trouve la solution: Paris. Pica-Miss à Avignon. Léon Marais à Lyon. Pica-Miss à Avignon. Léon Marais à Lyon.

PETITE CORRESPONDANCE

Ose Dinard à Toul, merci, comptons sur vous. — Argus à Anvers, très bien, comptons sur vous.

On trouve la solution: Paris. Pica-Miss à Avignon. Léon Marais à Lyon. Pica-Miss à Avignon. Léon Marais à Lyon.

On trouve la solution: Paris. Pica-Miss à Avignon. Léon Marais à Lyon. Pica-Miss à Avignon. Léon Marais à Lyon.

On trouve la solution: Paris. Pica-Miss à Avignon. Léon Marais à Lyon. Pica-Miss à Avignon. Léon Marais à Lyon.

CE N'EST PAS LA DERNIÈRE Le secret de la popularité d'un article se trouve dans sa valeur: voici un...

J'ai essayé l'onguent St-Roch de H. Flament, pharmacien à Lourdes, sur un ulcère qui avait résisté à plusieurs traitements...

Boisson végétale perfectionnée, remplaçant le vin dans les repas.

MAISON D'ACCOUCHEMENT TOUTE PAR M. PARADIS

PARALYSIE HYDROPIQUE Attaque d'apoplexie, obéité Pour prévenir ces maladies fâcheuses...

CHOCOLAT MENIER Exiger le véritable nom

LE DRAPEAU ROUGE ET BLANC Tout le monde connaît cette belle institution qui porte, en temps de guerre...

LE DRAPEAU ROUGE ET BLANC Tout le monde connaît cette belle institution qui porte, en temps de guerre...

LE DRAPEAU ROUGE ET BLANC Tout le monde connaît cette belle institution qui porte, en temps de guerre...

LE DRAPEAU ROUGE ET BLANC Tout le monde connaît cette belle institution qui porte, en temps de guerre...

LE DRAPEAU ROUGE ET BLANC Tout le monde connaît cette belle institution qui porte, en temps de guerre...

LE DRAPEAU ROUGE ET BLANC Tout le monde connaît cette belle institution qui porte, en temps de guerre...

LE DRAPEAU ROUGE ET BLANC Tout le monde connaît cette belle institution qui porte, en temps de guerre...

LE DRAPEAU ROUGE ET BLANC Tout le monde connaît cette belle institution qui porte, en temps de guerre...

LE DRAPEAU ROUGE ET BLANC Tout le monde connaît cette belle institution qui porte, en temps de guerre...

LE DRAPEAU ROUGE ET BLANC Tout le monde connaît cette belle institution qui porte, en temps de guerre...